

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

21me Année.

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1909.

No 10.

UN ARTICLE DE M. SIEGFRIED

M. Jules Siegfried, l'éminent écrivain français que les Canadiens ont eu l'avantage de connaître, vient d'écrire dans un grand journal français un article dont nous détachons le passage suivant :

“ Que faut-il pour être bon commerçant ou un bon employé de commerce ? Il faut connaître avant tout la comptabilité, les règles d'intérêts et d'escomptes et savoir établir un prix de revient. Il faut ensuite connaître les usages commerciaux, le rôle du crédit, le fonctionnement des banques, la manière dont s'établissent et s'emploient les pièces ordinaires usitées : faveurs, traites, effets de commerce, etc. Il faut avoir quelques habitudes de la rédaction commerciale : joignant aussi à ces connaissances *celles de la sténographie et de la clavigraphie, si indispensables de nos jours où tout doit être fait rapidement.* Si l'on veut pas en plus loin encore cette instruction, il faudra que les jeunes gens, avant tout, apprennent les langues vivantes, sans lesquelles il est impossible de réussir dans le grand commerce : il ne sera pas inutile qu'ils acquièrent des notions de droit et d'économie politique : ils pourraient enfin s'instruire dans la géographie économique et particulièrement étudier ce qui a trait aux pays avec lesquels nous sommes en relations constantes et à nos colonies dont l'importance grandit chaque jour. ”

M. Siegfried termine son article en disant que, pour réussir, il faut l'ambition du succès, une conduite exemplaire, le sentiment de l'honneur, la loyauté, l'énergie, la persévérance.

Il aurait pu ajouter, observe l'Enseignement sténographique, qu'il faut

développer chez nos commerçants et industriels quelques qualités qui leur manquent trop souvent : l'initiative et une certaine largeur d'esprit qui leur permettraient de risquer non pas en spéculations ruineuses, mais en essais fructueux des capitaux toujours trop timides.

N'en voit-on pas qui refusent — comme celui que signalait l'autre jour un de nos consuls — d'envoyer à l'étranger des catalogues dont le port ne serait pas remboursé ?

Sous ce rapport, nous avons beaucoup à envier aux Allemands.



M. R.-A. WAILLARD

Sténographe et ancien secrétaire privé de l'honorable L.-P. Brodeur, qui a été nommé récemment agent du ministère de la Marine et des Pêcheries, à Montréal, en remplacement de M. U.-P. Boucher.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

2

DEVINETTES

I

Un mauvais poète apporta à Piron un gros cahier de vers, le priant de l'examiner et de marquer d'une croix tous les passages defectueux. Quelques jours après, l'auteur de la *Métromanie* lui rendit son manuscrit.

— Quoi ! monsieur, point de croix ? s'écria le jeune homme avec satisfaction.

— Voulez-vous donc que je fisse de votre ouvrage un * * * ?

(Remplacer les astérisques par le mot typique qui manque).

II

Un sot se vantait devant Rivarol de savoir quatre langues.

“ Je vous en félicite, lui dit-il ironiquement, vous avez quatre — contre une — ”.

(Remplacer les deux traits par les expressions convenables.)

III

Compléter la phrase suivante en remplaçant les par un verbe correspondant au sens :

“ Ne crois pas tout ce que tu , ne dis pas tout ce que tu , ne donne pas tout ce que tu , ne regarde pas tout ce qui te , ne désire pas tout ce que tu , ne fais pas tout ce que tu ”.

III

Avec les initiales des contraires des mots suivants, former le nom d'une des capitales de l'Europe :

Tragique, Désobéissante, Grand, Maître, Ancien, Timide, Frédisque, Sobre, Désuni, Amusant.

V

Avec les mêmes lettres de la phrase suivante, trouver le commencement d'une prière latine très connue en l'honneur de la sainte Vierge :
Deipara inventa sum, ergo immaculata.

Ce qui veut dire : J'ai été choisie mère de Dieu, je suis immaculée.

VI

A propos d'élections :

Un candidat assommant pérorer pendant plus de deux heures dans une réunion électorale en émaillant son discours de pataquès stupéfiants :

— Je ne comprends pas, dit un des auditeurs, qu'il puisse parler aussi longtemps en écorchant le français comme il le fait.

— Dame, riposte un autre, c'est pourtant assez logique : tout le monde sait que les c donnent du t aux r !

(Remplacer les points de suspension par les mots convenables dont la première lettre est indiquée ci-dessus).

VII

Mettre les rimes aux vers suivants :

Si vous êtes dans la ,

Ah ! mes amis, cachez-le ,

Car l'homme est bon ; il

A ceux qui n'ont besoin de

VIII

Rétablir cette phrase où manquent les voyelles :

“ J* v**s *n v**t*r*, d*s**t *n*
*** q** l* r*n*rd *mp*rt**t ”.

IX

Trouver les voyelles de cette pensée :
L'homme r*sp*r*, s*p*r*, **xp*r*.

X

Grâce à la Bible et à la mythologie, indiquer :

Qui fut métamorphosé en sel ?

“ “ “ “ bœuf ?

“ “ “ “ fontaine ?

“ “ “ “ rossignol ?

“ “ “ “ laurier !

Les réponses ainsi que les noms des devineurs paraîtront dans notre numéro de novembre prochain. Nous faire parvenir les solutions pour 15 octobre.

Sténographie Duploye Supérieure.

Les abréviations générales ont pour but de remplacer par des signes spéciaux, appelés signes MÉTAGRAPHIQUES, les groupes de consonnes les plus usuels et les voyelles intercalaires. Elles sont au nombre de trois : L'abréviation *symbolique*, *linéaire* et *angulaire*.

L'abréviation symbolique consiste à remplacer certaines consonnes suivies du signe de R par des signes voyelles placés dans la position inverse de celle qu'ils occupent dans la sténographie élémentaire (d'où la nécessité absolue de bien connaître la position des voyelles du cours élémentaire).

sentés par le signe *oi* d'une grandeur différente.

Conséquemment, en métagraphie, la diphtongue *oi* est remplacée tout simplement par un *o*. Ainsi, on écrit : *passare* pour *passoire*, *bate* pour *boîte*, *ma* pour *moi*, *assar* pour *asseoir*, etc.

PERE-BERE.

La première règle à suivre, lorsque l'on veut se livrer sérieusement à l'étude de la MÉTAGRAPHIE, ou *Sténographie DUPLOYÉ supérieure*, est celle de PE-RE et BE-RE, qui a pour objet de représenter au

PE-RE et BE-RE sont représentés par le signe de *a*.
 FE-RE et VE-RE sont représentés par le signe de *o*.
 QUE-RE et GUE-RE sont représentés par le signe de *é*.
 JE-RE et CHE-RE sont représentés par le signe de *u*.

Les signes voyelles qui se suppriment entre ces deux consonnes sont : *a, o, ou, i, é, e, eu, u, an, in, on, un, oi, ué, ieu*.

Les voyelles métagraphiques doivent *toujours* être greffées directement sur une consonne. Elles ne sont donc pas applicables lorsque le monogramme ne comprend que les deux consonnes qui donneraient lieu à cette abréviation, comme dans les mots *part, corps, vert, char*.

LE SIGNE OI

Comme on le verra plus loin, *Pere-Bere* ainsi que *Fere-Vere*, au milieu de certains mots, sont repré-

commencement des mots les syllabes *par, per, pir, por, pour, pur*, ou bien *bar, ber, bir, bor, bour, bur*, par le signe voyelle *o* placé à l'extérieur de la consonne suivante. Comme sont les règles de la position des voyelles dans l'écriture sténographique intégrale, celles-ci sont toujours placées à l'intérieur des consonnes, au commencement des mots ; le seul fait qu'une voyelle se présentera à l'extérieur indiquera que l'on se trouve en présence d'une abréviation soit *Pe-re* soit *Be-re*.

Il en est de même pour *Para, paré, pere, péri, péro, pira, piri, pori, poro, pourri*, etc. ; *bara, baré, baro, béré, biré, biri, boro, bourra*,

LE STENOGRAPHE CANADIEN

4

(Canadian Stenograph Journal)

bourri, qui sont toujours représentés au début des mots par le petit *o* placé à l'extérieur de la consonne, c'est-à-dire constituant une faute contre la règle normale de la position des voyelles dans la sténographie intégrale.

En suite de la règle PERE-BERE, l'abréviation voulant, cette fois, signifier : *Pra*, *près*, *pri*, *pro*, *prou*, *pru*; *Bra*, *bruis*, *bri*, *bro*, *brou*, *bru*, etc.

En sténographie abrégée, certains mots, ayant cependant une signification différente, s'écrivent de la même manière. Ainsi : *perruque*, *parc*, *baraque*, *baroque*, *barricade*, *borique*, etc., s'écrivent avec le même signe. Le sens de la phrase donne du reste le véritable mot.

Un exercice excellent pour les élèves consiste à rechercher les mots qui s'écrivent avec les mêmes signes et à constituer des phrases avec chacun d'eux.

Il est bien entendu que pour se servir de cette règle avec le maximum de rapidité et de certitude, il faut la posséder à fond et ne pas hésiter un seul instant dans le tracé.

Pr-Br (médiales).

Voici maintenant l'emploi de PERE et BERE au milieu des mots. Le signe *o* étant difficile à tracer à l'intérieur des angles aigus, on le remplace souvent, pour plus de commodité et plus rapidité, par le signe de *oi* d'une dimension beaucoup plus réduite que celle qu'il occupe dans l'alphabet élémentaire, et tourné vers la consonne suivante.

FERE-VERE.

On représente *fure*, *fère*, *fir*, *fore*, *joure*, *fure*; *vare*, *vère*, *vire*,

vore, *voure*, *vure*, par le signe *o* placé à l'extérieur de la consonne, ce qui est une volontaire faute de tracé qui, au premier abord, indiquera clairement que l'on se trouve en présence d'une abréviation.

Comme nous l'avons déjà dit dans le STENOGRAPHE CANADIEN, autant que possible il est préférable d'écrire intégralement les noms propres et les mots techniques, afin d'éviter toute difficulté ou toute surprise à la traduction.

Fere-Vere (médiales).

Lorsque l'abréviation *Fr-Vr* se trouve dans l'intérieur d'un mot, on la représente par le signe *oi* plus grand que pour l'abréviation *Pr* et *Br*, précédemment cité.

QUERE-GUERE

La règle d'abréviation de QUERE-GUERE a pour objet d'abrégier *cur*, *cor*, *quer*, *quir*; *gar*, *guer*, *gour*, *gur*, etc.

Au commencement des mots, on représentera QUERE, GUERE par le petit demi-cercle *o* tracé de manière à ne pas former d'angle, mais placé dans le sens contraire de celui où se font toujours *é* et *i*, c'est-à-dire en dehors de la consonne — d'après les règles de la position des voyelles, *é* et *i* se faisant toujours à l'intérieur de la consonne.

Quere-Guere (médiales).

Au milieu des mots, QUERE et GUERE sont représentés par un petit demi-cercle joint avec angle à la consonne qui précède.

Quere-Guere (finales).

A la fin des mots, ce petit demi-cercle se fait également avec angle

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

5

en remontant ou en reculant : cette particularité graphique a pour but de le distinguer ici des terminaisons en *té* ou *ta*.

CHERE-JERE (initiale)

Les signes voyelles *u* et *eu* placés dans une position à rebours de celle qu'ils occupent dans la Méthode élémentaire, donnent la signification soit de *CHERE* soit de *JERE*, c'est-à-dire : *chér, cher, chir, chor, chour; jar, jer, ger, gir, jir, jor, jour, jur*, etc.

CHERE-JERE (médiale)

Au milieu des mots, la voyelle *u*, qui représente *CHERE* ou *JERE*, se joint à la consonne qui précède, avec *angle*

CHERE-JERE (finale)

A la fin des mots, *u* qui représente toujours *CHERE* ou *JERE* se joint encore à la consonne précédente, avec *angle*.

o o o

Les signes *t* et *d*, placés entre deux consonnes, se suppriment et sont représentés par *un angle* ; les voyelles intermédiaires se sous entendent.

Ces mêmes *t* et *d*, entre deux consonnes de même direction, se marquent par *un angle* qu'on forme en commençant la deuxième direction.

Un petit demi-cercle \cup ou \cap , faisant *angle* avec la consonne suivante au commencement d'un mot, représente *tr* ou *dr*, ou *étr, itr; hydr*, etc. (TERE-DERE).

Un petit demi-cercle \circ ou \odot , dans les mêmes conditions, représente

retere, redere, atere, adere, otere, odere, outere, oudere, etc.

Un petit quart de cercle, faisant angle avec la consonne qui suit au commencement des mots, signifie *intere, antere, indere, andere*, etc.

A la fin des mots, les finales *ti, té, tué, di, dé, dué*, sont représentées par un petit demi-cercle \cup ou \cap faisant angle avec la consonne qui le précède ; *ta, to, tou, toi, da, do, dou, doi*, par \circ ou \odot .

ALLONGEMENT DES CONSONNES

Les consonnes *Me, Ne, Gne, Che, Se, De, Re*, suivies de *Se* ou *Ze* s'allongent. L'on omet généralement la finale *sion*.

En ce qui concerne les abréviations *pr, br, fr, vr, cr, tr*, suivies de plusieurs voyelles, ils ne peuvent pas s'employer. On supprime alors la lettre *R* et quelques fois aussi une voyelle.

Lorsque deux voyelles se suivent dans un mot, on laisse tomber la première. Toutefois on fait une exception pour les monosyllabes qui s'écrivent intégralement. Parmi les mots courts terminés par *ier*, les noms, les adjectifs et les personnes en *iez* des verbes conservent *i* au lieu de *é*. Les autres mots en *ier* suivent la règle.

Les consonnes accessoires des syllabes inverses *abel, as, bol, ser*, etc., se suppriment quand elles ne font pas partie d'une autre abréviation. Il en est de même la consonne *L* dans *bl, pl, cl*, etc.

SUPPRESSIONS

On supprime les mots *dans, dont, d'un et demain*, en rapprochant du mot qui les précède les quarts de

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

6

petits cercles : *an* pour **DANS** ; *on* pour **LONT** ; *un* pour **D'UN** ; *in* pour **DEMAIN**.

1o — Dans bien des cas on supprime le milieu des mots longs.

2o — Tous les mots commençant par des préfixes usitée *contre, contra, extr, inex, trans* et *circon*.

3o — La finale *ment* se remplace par un accent aigu placé au dessus de la consonne de jonction.

4o — Dans les mots terminés par *ant, iant*, on remplace la finale par une sécante.

5o — On remplace la finale *sion* par un accent aigu placé audessus.

6o — La finale *on*, comme *son, don, bon*, etc., se remplace par un accent grave au dessus.

7o — La finale *in, ien, ain, éen*, se remplace par un accent grave au dessus.

8o — La finale *eur, eur, euse*, se remplace par un point au dessus.

9o — La finale *ie, ier, ière, aire*, se remplace par un point placé au dessous.

On peut aussi supprimer les voyelles simples et doubles à l'intérieur des mots.

Toutefois, on ne se permettra pas cette suppression au commencement des mots, afin d'assurer la facilité de lecture.

LE BONHEUR

Qu'est-ce que le bonheur ? — C'est un rayon de soleil qui paraît derrière un nuage, éclaire un instant la terre et disparaît aussitôt.

L'œil veut le saisir . . . Il a fui !

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir avant d'avoir ri.

(LABRUYÈRE).

SONNET MODÈLE

Vous voulez un sonnet ? . . . la chose
[est bientôt faite.

Je vais vous en cuire un dans notre
[dernier goût,

Et je veux, au surplus, vous donner la
[recette,

Pour toujours réussir ce précieux ra-
[goût :

On prend pour un sonnet, un blanc
[rayon de lune,

L'aile d'un papillon, le pistil d'une
[fleur,

Un coquillage rose échoué sur la dune,
Et le brouillard léger d'une pâle va-
[peur,

Puis on mêle à cela, mais avec abon-
[dance,

Quelques larmes d'amour, ou de déses-
[pérance,

Un mot philosophique, un soupir de
[regret.

On parseme le tout de rimes flam-
[boyantes,

On mélange avec art ces choses éton-
[nantes,

Puis on ajoute un vers — et le sonnet
[est fait.

POUR GARDER BONNE VUE

Pour les personnes qui lisent beaucoup ou qui travaillent à la lumière, voici une vieille recette de nos pères :

On fait une infusion de fleurs de bluets, fraîches ou sèches, et on la laisse refroidir durant la nuit.

Le matin et, au besoin, plusieurs fois dans la matinée, on lotionne les yeux fatigués ; le soulagement est immédiat.

Ces propriétés ont valu au buet le nom de "casse-lunettes" qu'il conserve encore dans quelques campagnes.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

(Canadian Shorthand Journal)

8

Handwritten shorthand notes in a cursive style, consisting of various symbols, loops, and lines. Some legible fragments include "1 taël", "0.06", "0.14", "0.25", "0.37", and "0.50".



L'éditeur qui a semé par le monde ces admirables et aimables "Paillettes d'Or" nous offre, aujourd'hui de Berthem-Bontoux, un recueil dont l'Auteur des "Paillettes d'Or" lui-même veut nous faire les honneurs.

De ci, De là est un essaim, un vol de légendes et de fantaisies, légères, détaillées, colorées et vibrantes comme les oiseaux des pays du soleil, qui se

posent un instant pour repartir bientôt en quête de nouveaux paysages et d'impressions nouvelles. Voyage charmant, toujours varié, au cours duquel on cueille sans effort de salutaires vérités et de saines leçons.

De ci, De là sera le bienvenu près des jeunes lectrices.

De ci, De là est le livre qui plait et qui élève.